



Appel à communication

« La circulation des hommes, des objets et des idées en Méditerranée antique et médiévale »

Date des deux colloques:

Tunis: 20-21-22 novembre 2025

Perpignan: 19-20-21 novembre 2026

Coordinateurs : Samir Guizani et Martin Galinier

Comité d'organisation

Tunisie (ISSHT) : Elyès Ghardadou, Hajer Saadaoui, Rim Ben Achour-Guizani, Kalthoum Kefi

France (UPVD) : Martin Galinier, Cécile Jubier-Galinier, Caroline De Barrau, Mireille Courrént

Comité scientifique (côté tunisien) : Ahmed Saadaoui, Samira Sehili, Habib Ben Younès, Lotfi Belhouchet, Mohamed Ghodhbane, Samir Guizani

Comité scientifique (côté français) : Martin Galinier, Cécile Jubier-Galinier, Caroline De Barrau, Mireille Courrént

Date limite de soumission des résumés pour les deux colloques : 30 avril 2025

Date limite de la réponse du comité d'organisation : 31 mai 2025

Adresses d'envoi des propositions : samir.guizani@issht.utm.tn

galinier@univ-perp.fr

Appel à communication :

Le thème de la circulation (des hommes, des objets et des idées) n'est pas pour surprendre les historiens, archéologues et historiens de l'art : depuis la préhistoire, des artefacts témoignent de la mobilité à plus ou moins grande échelle de l'espèce humaine, de la diffusion de techniques (taille de la pierre, agriculture, élevage...) et de matériaux (obsidienne, ambre, métaux...) sur de longues distances. Loin d'être un obstacle, la Méditerranée paraît un espace privilégié d'échanges, de connaissances, de confrontations parfois, de circulation toujours.



La période antique (des Phéniciens à Rome) a fait l'objet de nombreuses études qui ont souvent porté sur les produits échangés (les céramiques et leurs contenus, les métaux, le verre...), les monnaies frappées par les puissances dominantes, les acteurs de ces échanges (marchands, voyageurs, savants, artistes et artisans, militaires, cités, empires...), les conditions de ces mobilités (présence ou éradication de la piraterie, mise en place de voies de circulation connues et sûres, structures portuaires plus ou moins développées et plus ou moins connectées à des réseaux terrestres et maritimes, etc.) et leur importance (du cabotage aux échanges « mondiaux »). Les conséquences de cette circulation (diffusion de « modèles », « résistances » à ces derniers) sont perceptibles à travers les objets et les transferts culturels qui en témoignent (diffusion de pratiques artistiques, religieuses, philosophiques, de modes de vie par l'architecture, de l'information, etc.).

À l'époque médiévale, les réseaux de la *mare nostrum* romaine se morcellent et la circulation à longue distance a laissé moins de traces (la disparition des amphores n'a pas favorisé la conservation des navires médiévaux), mais s'ils changent de forme et de nature, si la complexité de la circulation est plus grande, ces réseaux n'ont pas disparu, évoluant à la fin du Moyen Âge vers l'océan Indien et l'océan Atlantique.

Archéologues, numismates, épigraphistes, littéraires, historiens et historiens de l'art sont donc invités à proposer des contributions sur la circulation des hommes, des objets et des idées, en Méditerranée et sur le temps long.

Plusieurs thèmes sont envisagés :

La Méditerranée, *Mare nostrum* culturelle ?

La Méditerranée : frontière culturelle, politique, religieuse ?

Un espace multiple : identités, mobilités, interactions, transferts, innovations

Entre Antiquité et Moyen Âge : ruptures, ou transitions ?

Les deux colloques seront organisés conjointement par le département d'Archéologie de l'Institut supérieur des sciences humaines de Tunis, Université de Tunis El Manar, et le Centre de recherches sur les sociétés et environnements en Méditerranée (CRESEM, U.R. 7397) de l'Université de Perpignan Via Domitia.
